

écho P_{ORC}

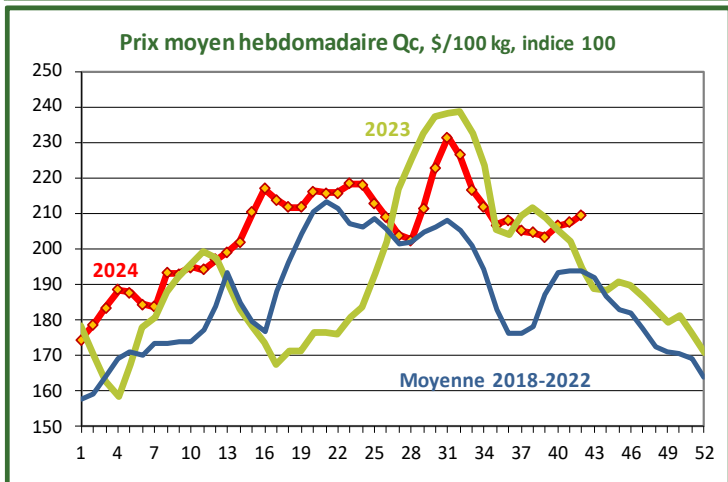
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 27, 21 octobre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 14/10/24 au 20/10/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 171*
	Prix moyen	\$/100 kg	209,70 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	207,03 \$
	Indice moyen ¹		108,87
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,36
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	225,39 \$
	\$/porc	246,49 \$	256,92 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	106 040*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	84,09 \$	84,54 \$
Porcs abattus	têtes	2 613 000	103 020 359
Poids carcasse moyen	lb	214,66	213,76
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	94,71 \$	92,42 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3773 \$	1,3602 \$

Semaine 41 (du 07/10/24 au 13/10/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	248,83 \$	249,31 \$
15 % les plus bas		220,31 \$	220,23 \$
15 % les plus élevés		283,73 \$	276,48 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,89	106,63
Total porcs vendus	Têtes	112 533	4 471 417



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

En moyenne de la semaine dernière, le prix des porcs au Québec a enregistré une hausse de 1,1% par rapport à la semaine d'avant. À 209,70 \$/100 kg, ce niveau dépasse celui de 2023 et la moyenne de la période 2018-2022, à la date similaire, par une marge d'environ 8% dans les deux cas.

La progression du prix au Québec a été essentiellement tributaire de la forte appréciation de la devise américaine (+1,2%) par rapport à son pendant canadien. Quant à la valeur estimée de la carcasse, elle n'a que peu varié.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est établi à un peu plus de 106 000 têtes, un niveau comparable à 2023 lors de la semaine contenant par le congé de l'Action de grâce.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs est demeuré en équilibre par rapport à la semaine antérieure, s'étant établi à 84,09 \$ US/100 lb la semaine dernière. Comparativement à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, à la même date, il est supérieur par des marges respectives de 3% et de 8%.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

Pour sa part, la valeur recomposée de la carcasse a aussi affiché une stabilité en regard de la semaine précédente. À 94,71 \$ US/100 lb, il a surpassé les résultats de l'an dernier et la moyenne des années 2018-2022, par des écarts respectifs de l'ordre 5 % et de 4 %. Les côtes (+4,6 \$ US) et le flanc (+3,5 \$ US) ont connu des hausses qui ont été contrées par les décroissances du jambon (-2,6 \$ US) et le picnic (-2,1 \$ US).

Quelque 2,61 millions de porcs ont été abattus la semaine dernière. Ce volume correspond à ceux de 2023 et à la moyenne quinquennale 2018-2022, au même moment.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 10 octobre, CoBank a publié son analyse économique trimestrielle du secteur agricole des États-Unis. Dans l'ensemble, la banque a constaté que les marchés américains du porc, du bœuf et du poulet montrent des signes de vigueur, bien que la hausse des prix ait influencé les choix de produits de consommation. Tous les secteurs de l'élevage profitent de la baisse des coûts aliments pour animaux et connaissent un regain de la rentabilité de ces derniers mois.

En ce qui concerne le secteur porcin, CoBank s'est appuyé sur les résultats mensuels du modèle de l'Iowa State University qui peignent une amélioration de la marge brute des entreprises de type naisseur-finisueur aux États-Unis. En 2024, ces dernières ont enregistré leur sixième mois consécutif de profit en septembre, grâce à la diminution du coût de l'alimentation animale. Notons qu'en moyenne de janvier à septembre de cette année, le coût de l'alimentation des animaux s'est chiffré

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-oct	11-oct	18-oct	11-oct	sem.préc.
DÉC 24	77,83	77,65	197,59	197,15	0,44 \$
FÉV 25	81,85	81,15	207,81	206,03	1,78 \$
AVRIL 25	85,63	85,18	217,39	216,25	1,14 \$
MAI 25	89,00	88,75	225,96	225,33	0,63 \$
JUIN 25	96,33	96,20	244,56	244,24	0,32 \$
JUILLET 25	96,38	96,28	244,69	244,43	0,25 \$
AOÛT 25	95,10	95,08	241,45	241,39	0,06 \$
OCT 25	79,75	79,90	202,48	202,86	-0,38 \$
DÉC 25	71,68	72,15	181,98	183,18	-1,21 \$
FÉV 26	74,78	75,15	189,85	190,80	-0,95 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3642

Indice moyen : 109,577

à environ 96 \$ US/porc, en chute de 24 % par à la période équivalente l'an dernier. Néanmoins, aux mêmes mois, le profit des élevages de type naisseur-finisueur ne s'est élevé qu'à 3 \$ US/porc, contre une perte à hauteur de 23 \$ US/porc en 2023.

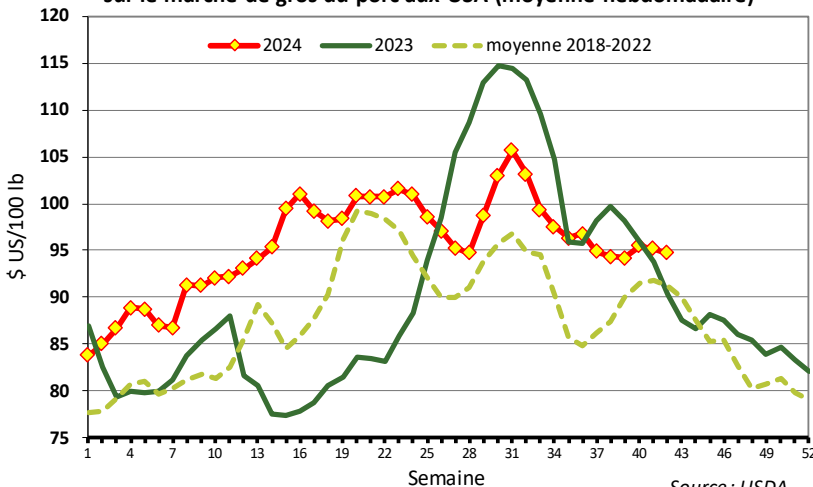
Selon la banque, une expansion de la production des porcs est peu probable pour les mois à venir, car les charges d'exploitation, hormis celles liées aux aliments pour animaux, sont restées élevées. Elles ont présenté une moyenne de 73 \$ US/porc pour la période de janvier à septembre 2024, soit une hausse de l'ordre de 5 % par rapport à la donnée correspondante pour l'année 2023.

CoBank a aussi indiqué que malgré le récent ralentissement de l'inflation alimentaire, les consommateurs américains sont restés ébranlés par les hausses de prix des deux dernières années. Toutefois, la demande en viandes demeure résiliente aux États-Unis. Selon les prévisions de ses analystes, le prix du porc au détail devrait rester stable jusqu'à la fin de l'année.

Enfin, la demande mondiale de viande de porc demeure robuste et les États-Unis, grâce à leur avantage concurrentiel, dépasseront probablement l'Europe en tant que leader des exportations de viande de porc cette année, a prédit CoBank

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a subi une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,11 \$ US et 0,14 \$ US le boisseau, respectivement. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars n'a que peu varié.

Tant les marchés du maïs que du soja ont subi les pressions baissières en raison de l'avancée rapide du battage dans le Midwest grâce au temps sec, alors que les semis de la fève au Brésil ont été favorisés par les pluies.

Mercredi, le USDA a rapporté des ventes de 175 000 tonnes de soja et 1,96 million de tonnes de maïs pour 2024-2025 et 2025-2026. Les acheteurs profitent de la baisse des prix pour couvrir leurs besoins.

Jeudi, les contrats à terme du soja ont cependant terminé la journée en hausse, une première depuis le 9 octobre.

Vendredi, la Bourse de Chicago a chuté, menée par le blé. La dégringolade des contrats à terme du blé serait due à l'amélioration de la météo en Russie : les pluies se poursuivent dans le sud du pays qui accusait un sérieux déficit hydrique, ce qui est favorable au blé d'automne.

Selon la Tournée des Grandes Cultures du Québec, au 18 octobre le battage était complété à 97 % pour le soja,

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-10-18	2024-10-11	2024-10-18	2024-10-11
déc-24	4,04 ¾	4,15 ¾	315,6	315,1
mars-25	4,19	4,33	313,6	315,6
mai-25	4,26 ½	4,41 ¾	315,9	318,0
juil-25	4,31 ¼	4,47 ¼	319,1	321,6
sept-25	4,28 ½	4,44	319,4	322,3
déc-25	4,35 ¼	4,50	321,4	324,1
mars-26	4,46	4,60 ¾	321,9	324,9
mai-26	4,52 ¼	4,66 ¾	322,6	325,7

Source : CME Group

comparé à la moyenne de 82 % ainsi qu'à 16 % pour le maïs, par rapport à 13 % de moyenne.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **18 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,63 \$ + décembre 2024, soit 224 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,05 \$ + décembre, soit 240 \$/tonne.

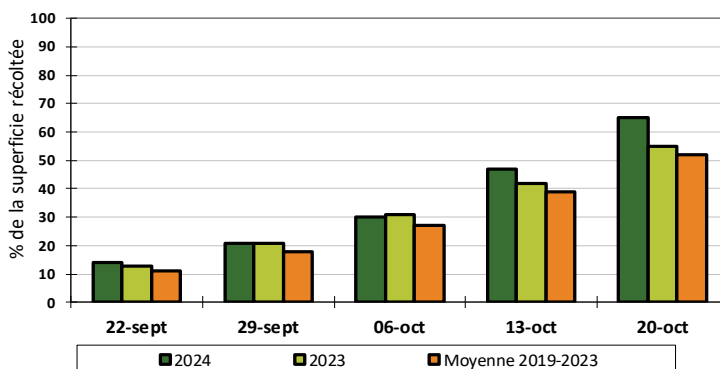
Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,49 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,05 \$ + décembre, soit 240 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs bat son plein aux États-Unis et 65 % était complétée au 20 octobre dernier. Ceci confirme une certaine avance de la récolte 2024 par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période, qui s'élevait à 52 %. Par rapport au même moment en 2023, où elle avait atteint 55 %, la proportion de la superficie moissonnée montre aussi une avance.

Quant au soja, 81 % de la superficie était récoltée, par rapport à 67 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE NPPC COMMENTE LE GUIDE ALIMENTAIRE 2025

À tous les cinq ans, le U.S. Department of Health and Human Services (HHS) et le USDA mettent à jour les directives du prochain guide alimentaire américain. Ces organismes fournissent des conseils scientifiques sur l'alimentation dans le but de promouvoir la santé, de réduire les risques de maladies chroniques et répondre aux besoins en nutriments. Le comité responsable de la révision de la version qui s'appliquera de 2025 à 2030 a fait état de ses travaux. Or, à propos de ces recommandations, le National Pork Producers Council (NPPC) a soumis des commentaires concernant le protocole de définition des modèles alimentaires, en particulier la diminution des protéines d'origine animale au profit d'alternatives d'origine végétale.

Le NPPC estime que la réduction ou le remplacement des protéines animales pourrait entraîner des carences en nutriments, une réduction de la biodisponibilité des acides aminés essentiels et une perte de vitamines et de minéraux clés. Il souligne l'impact disproportionné que cela pourrait avoir sur les populations vulnérables, telles que les nourrissons, les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées, qui ont besoin de niveaux plus élevés de protéines. Par conséquent, il croit que la réduction ou l'élimination des protéines animales compromettrait la santé publique et aurait un impact sur la sécurité alimentaire.

Sources : Meatingplace, 15 oct., NPPC, 11 oct. 2024 et HSS

EXPORTATIONS BRÉSILIENNES : PLUS DE VIANDE POUR UNE VALEUR STABLE

En cumul des neuf mois écoulés en 2024, le volume des exportations brésiliennes de viande et de produits de porc a augmenté de près de 6% par rapport à la même période de 2023, pour atteindre un peu plus de 953 600 tonnes. Cependant, les recettes ont stagné, se limitant à 2,14 milliards \$ US.

Pour la période de janvier à septembre 2024, la Chine/Hong Kong est demeurée la première destination pour le porc brésilien. Malgré cela, le Brésil y a subi une grosse perte de part de marché, soit une chute 35 % en tonnage par rapport à 2023, correspondant à un tassement des revenus à hauteur de 43 %.

Contrairement au marché chinois, l'évolution globale des envois du porc brésilien vers les quatre autres principales destinations s'est montrée plutôt robuste. La plus grande croissance en pourcentage, pour ce qui est du volume, a été enregistrée par le Japon (+125 %), suivi des Philippines (+79 %), de Singapour (+33 %) et du Chili (+31 %). Les recettes correspondantes ont bondi de 120 %, 65 %, 26 % et 28 %.

Selon l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), tout laisse présager un nouveau record d'exportation de porc brésilien en 2024. En dépit du fait que la Chine/Hong Kong ait significativement réduit son intérêt pour le porc du Brésil, les Philippines et le Chili sont devenus des acheteurs importants. L'ABPA a aussi noté que, dans un contexte de réduction des exportations de l'Union européenne (UE), le Japon, marché qui se distingue par les achats de produits à haute valeur ajoutée, se hisserait cette année pour la première fois au cinquième rang des grandes destinations pour sa viande et ses produits de porc.

Sources : Agrostat, 16 oct. et The Pig Site, 12 sept. 2024

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à septembre 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Chine/Hong Kong	261 599	-35 %	555,8	-43 %
Philippines	154 982	79 %	352,6	65 %
Chili	82 740	31 %	186,2	28 %
Singapour	65 984	33 %	162,0	26 %
Japon	65 648	125 %	216,8	120 %
Autres destinations	322 697	20 %	663,5	15 %
Total	953 649	6 %	2 136,9	0 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 16 oct. 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : LE PRIX ÉLEVÉ DU PORC PÈSE SUR LES EXPORTATIONS

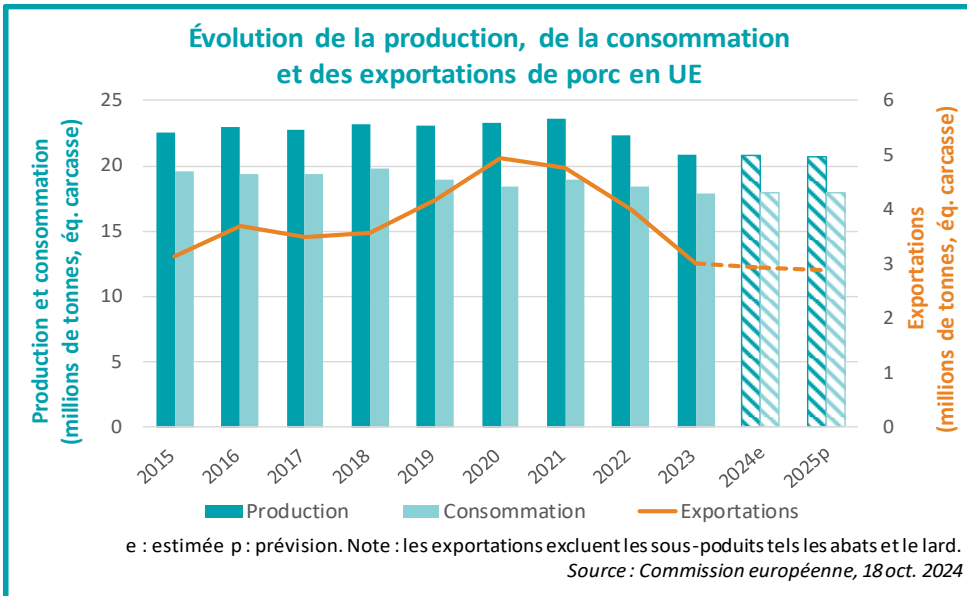
Selon le rapport *EU agricultural markets short-term outlook – autumn 2024* publié récemment par la Commission européenne, la production de porc de l’UE en 2024 et 2025 totaliserait respectivement 20,77 et 20,73 millions de tonnes, soit des niveaux plutôt stables en variation annuelle.

Après avoir encaissé des chocs et connu une forte volatilité au cours des années précédentes, les marchés agricoles de l’UE montrent des signes de stabilisation, les coûts des intrants n’ayant cessé de baisser au cours des derniers mois et l’inflation alimentaire étant revenue à un taux modéré.

L’environnement macroéconomique général et les prix des denrées alimentaires laissent entrevoir des améliorations possibles de la demande de produits agroalimentaires dans la plupart des secteurs. Néanmoins, ces perspectives demeurent sujettes à un degré élevé d’incertitude, lié aux événements météorologiques, aux conflits géopolitiques et aux maladies animales et végétales, notamment, les épidémies de peste porcine africaine (PPA).

En ce qui a trait à la consommation, jusqu’à présent en 2024, elle n’a que peu varié par rapport à la même période en 2023, sans l’augmentation habituelle des mois d’été. Au total en 2024 et en 2025, la consommation par habitant s’établirait à 30,9 kg dans les deux cas, des niveaux semblables à 2023.

Quant aux exportations de viande de porc, en 2024, elles atteindraient 2,93 millions de tonnes, soit 3 % de moins qu’en 2023. Le recul se poursuivrait en 2025, avec des ventes à l’étranger de l’ordre de 2,87 millions de tonnes (-2 %). À noter que ces volumes excluent les sous-produits tels les abats et le lard. Entre autres facteurs, les prix élevés du porc de l’UE font des exportations vers le marché mondial un véritable défi, d’après la Commission européenne.



Rappelons qu’au premier semestre de 2024, les exportations totales de porc de l’UE ont enregistré une baisse de 4 % en glissement annuel, principalement en raison de la diminution des envois vers la Chine/Hong Kong (-13 %). En outre, les exportations vers le Royaume-Uni ont diminué (-2 %). De plus, la forte concurrence du Brésil et des États-Unis en matière de prix a nuï aux ventes à destination de certains marchés à forte valeur ajoutée comme le Japon (-7 %) ou l’Australie (-4 %). En revanche, il y a eu des gains en Corée du Sud (+18 %) et sur des marchés à faible valeur comme les Philippines (+16 %) et le Vietnam (+26 %).

Dernièrement, l’écart de prix entre l’UE et les concurrents internationaux s’est réduit. Si cette tendance persiste, cela pourrait stimuler les exportations de l’UE. Toutefois, avec la possibilité de l’imposition de droits compensateurs de la part de la Chine, les exportations de porc en 2025 pourraient encore diminuer.

Sources : Pig Progress, 16 oct., Commission européenne, 8 oct. et Eurostat, 27 sept. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

